

**LE QUINZIEME DIMANCHE
APRES LA PENTECOTE.**



Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galates.

Gal. 5,25-26 ; 6,1-10.

- 25.** Frères, si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit.
- 26.** Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et étant envieux les uns des autres.
 - 1.** Frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur ; chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui.
 - 2.** Portez les fardeaux les uns des autres : et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ.
 - 3.** Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien.
 - 4.** Or que chacun examine bien ses propres actions, et alors il trouvera sa gloire en ce qu'il verra de bon dans lui-même, et non point en se comparant avec les autres.
 - 5.** Car chacun portera son propre fardeau.
 - 6.** Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi, assiste de ses biens en toutes manières celui qui l'instruit.
 - 7.** Ne vous trompez pas, on ne se moque point de Dieu.
 - 8.** L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé ; car celui qui sème dans sa chair, recueillera de la chair la corruption et la mort ; et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle.

9. Ne nous laissons donc point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps.

10. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qu'une même foi a rendus comme nous domestiques du Seigneur.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Luc.

Luc. 7,11-16.

11. En ce temps-là, Jésus allait en une ville appelée Naïm, et ses disciples l'accompagnaient avec une grande foule de peuple.

12. Et lorsqu'il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait en terre un mort, qui était fils unique de sa mère, et cette femme était veuve, et il y avait une grande quantité de personnes de la ville avec elle.

13. Le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion envers elle, et il lui dit : Ne pleurez point.

14. Et, s'approchant, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent ; alors il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.

15. En même temps le mort se leva en son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère.

16. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.



Les textes de ce XV^e dimanche après la Pentecôte, continuant ceux du dimanche précédent, portent sur la vie spirituelle produite par le Saint-Esprit dans nos âmes.

Dans le passage de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Galates, l'Apôtre nous met une nouvelle fois en garde : il ne faut pas cesser de lutter contre la concupiscence de la chair, celle des yeux, et l'orgueil de la vie. C'est un combat de tous les instants, d'autant plus dangereux que l'on songe moins à s'en préserver lorsque l'on croit en avoir triomphé. Dom Guéranger dit fort bien là-dessus : *La vaine gloire principalement, toujours prête à infecter de son venin subtil jusqu'aux actes eux-mêmes de l'humilité et de la pénitence, demande à l'homme qui veut servir Dieu et non se plaire à lui-même dans sa vertu, une surveillance des plus actives.* Ayons donc la véritable humiliation, celle par laquelle notre âme a constamment devant soi l'image de sa propre misère, semblable en cela à l'attitude du publicain de la parabole, plutôt que de tirer vanité de nos actes, tel le pharisien dont l'orgueil détestable a tari dans son âme la sève de la grâce, laissant la place à la fermentation du péché. *On ne se moque pas de Dieu,* dit l'Apôtre, et Dom Guéranger ajoute cette remarque : *La confiance que donne justement à quiconque vit de l'Esprit la fidélité surabondante de l'amour ne serait plus, dans ces conditions, qu'une contrefaçon hypocrite de la liberté sainte des fils du Très-Haut.* Ceux-là seuls sont les enfants de Dieu, que le Saint-Esprit conduit dans la charité ; ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu. Ne nous laissons donc point infecter au venin subtil de la vaine gloire.

L'Évangile de ce jour rapporte l'épisode célèbre du fils de la veuve de Naïm. Les Pères de l'Église voient dans cette mère affligée qui suit le cortège funèbre de son fils, l'image de l'Église. Poursuivant la même interprétation, Dom Guéranger écrit : *Il nous appartient de compatir aux angoisses de l'Église, et d'aider en tout les démarches de son zèle pour sauver nos frères.* Notre-Seigneur,

préoccupé de la seule gloire de son Père, était rempli d'amour pour les pécheurs qu'il voulait sauver ; et l'Eglise ressent ce même amour qui doit aussi être le nôtre.

Forts de l'enseignement que nous apportent les textes de ce dimanche, portons mutuellement nos fardeaux dans le chemin de la vie : alors, écrit Dom Guéranger, *ayant ainsi rempli la loi du Christ, nous saurons que nous demeurons en Lui et Lui en nous. Oh ! puisse-t-elle donc résonner sans cesse à nos oreilles cette parole de l'Apôtre : Tandis que nous en avons le temps, faisons du bien à tous ! Car un jour viendra où l'homme recueillera dans l'allégresse ce qu'il avait semé dans les larmes ; il ne s'était point lassé de faire le bien dans les ténébreuses régions de l'exil, il se lassera moins encore de récolter sans fin dans la vivante lumière du jour éternel.* Comme nous y exhorte saint Louis-Marie Grignon de Montfort : *Allons en paradis !*

Mettons-nous avec confiance sous la protection de la Très-Sainte Vierge Marie, l'Épouse du Saint-Esprit afin que nous dirigions sans cesse tous les actes de notre vie pour la plus grande gloire de Dieu ainsi que pour celle de son divin Fils.

✠ Père Saint-Ambroise.

